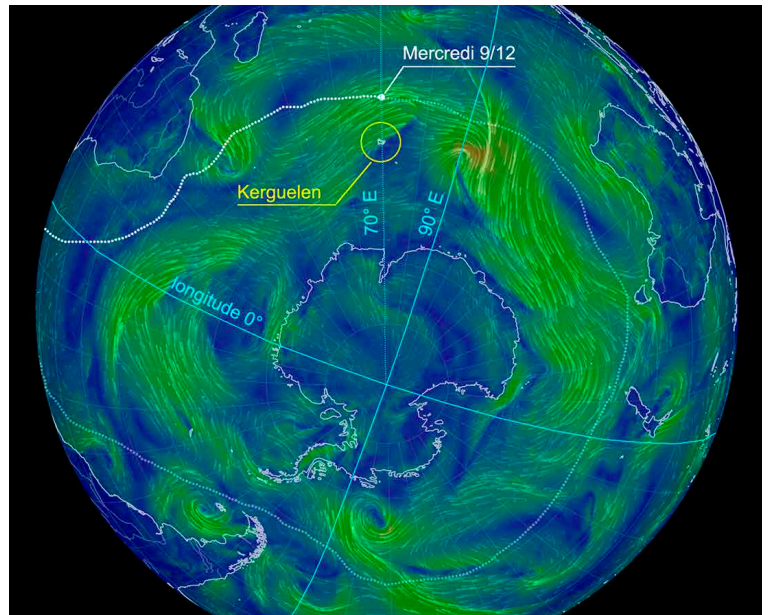


« Je n'ai jamais vu une mer comme ça ! C'est très dur d'avancer, ça tape, le bateau se barre en survitesse. Le vent oscille entre 20 et 25 nœuds et avec plus de 40 nœuds dans les grains. Parfois ça se calme un peu mais vraiment, là, c'est n'importe quoi. Il y a une grosse houle et quand tu ne vas pas assez vite, les vagues te rattrapent et s'explodent sur le tableau arrière. Ce ne sont pas des heures agréables et malheureusement, ça va durer. On m'avait prévenu que le grand Sud était gris, froid, humide et avec une grosse houle mais on ne m'avait pas dit que la mer était défoncée comme cela. C'est très spécial, je découvre ça. Là, il faut faire la part des choses entre la course, aller vite, mettre le bateau et soi-même en sécurité pour ne pas casser et puis aussi garder un peu de vitesse pour ne pas se faire rattraper par les vagues car c'est dangereux. »



J'imaginai mon Vendée Globe un peu moins dur, surtout psychologiquement. Ça fait une semaine que je suis dans les mers du Sud et je me demande ce que je fais là et ce que je vais rencontrer. Je me sens quand même une toute petite chose devant les éléments. (Isabelle Joschke)

